

Catégorie : **FLM**

ID : **2129**

Nombre de mots : **762**

Sciences, innovation et humanité!

Le gouvernement fédéral a déclaré l'urgence climatique le 17 juin 2019. Selon le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), « des réductions majeures de GES (gaz à effet de serre) doivent être entamées bien avant 2030, sans quoi il ne sera tout simplement plus possible de limiter le réchauffement à 1,5 °C »[1] qui est la hausse de température la plus sécuritaire selon la communauté scientifique.

L'urgence climatique est un problème majeur de notre société actuelle et nous devons trouver des solutions pour parvenir à des résultats concluants et efficaces dans les prochaines années. Pour moi, répondre à l'urgence climatique peut aussi être une occasion de réduire certaines inégalités sociales.

Investir dans le développement de technologies adaptées à tous les milieux et domaines est un objectif ambitieux. Par exemple, la majorité des agriculteurs sont prêts à faire un pas vers un avenir plus vert, mais pour ça ils doivent avoir accès à la technologie nécessaire. Cela peut prendre un certain temps pour y arriver, il faut donc soutenir la recherche à court et long terme.

Cela dit, il y a d'autres actions à prendre.

Tout d'abord, l'obsolescence programmée se définit comme étant « une démarche par laquelle un fabricant de produits électroménagers, informatiques ou électroniques va volontairement limiter la durée de vie de son produit de façon à favoriser le marché de renouvellement »[2].

En créant des lois obligeant les fabricants à construire des pièces durables, nous ferions en sorte qu'il y ait moins de production, moins de consommation, moins de déchets. Éviter le gaspillage des ressources non renouvelables qui servent à la production des biens de consommation, c'est combattre le problème directement à la source. Cela réduirait aussi le nombre de transports autant aériens que terrestres qui amèneraient ces produits dans les commerces, donc une réduction des GES.

Deuxièmement, il faudra poursuivre, mais accélérer la transition énergétique. Cette transition doit tout de même évoluer en fonction des besoins de la population tout en tenant compte d'enjeux économiques et mondiaux.

Pour poursuivre cet engagement, je suggérerais que les revenus engendrés par la taxation des pétrolières et autres compagnies d'énergies fossiles soient massivement utilisés dans des projets visant le développement et l'utilisation des énergies vertes.

Par exemple, nous aiderions les citoyens à installer des panneaux solaires sur les toits de leur maison de façon stratégique pour récupérer le plus d'énergie possible pour leurs maisons. Pour les communautés isolées et plus éloignées, nous favoriserions la construction de serres alimentées par des ressources renouvelables tels le vent et le soleil. En plus d'offrir de la nourriture à moindre coût, ceci permettrait de réduire le transport lié à l'acheminement des denrées, donc moins de GES dans l'atmosphère.

En troisième lieu, je suggérerais de taxer davantage les entreprises d'embouteillage d'eau afin d'investir dans des projets d'accès à de l'eau potable et de traitement des eaux usées. Il est inacceptable qu'aujourd'hui, en 2019, certaines communautés n'aient pas accès à de l'eau potable au Canada. Comment l'accès à l'eau potable, tout comme le traitement des eaux usées, aiderait à réduire l'émission de GES?

En plus d'assurer une meilleure santé de la population, donc une meilleure éducation puisque ces deux concepts sont étroitement liés, un accès à de l'eau potable locale réduirait le transport de celle-ci vers ces communautés ainsi que l'utilisation de bouteilles à usage unique. Ces bouteilles sont majoritairement conçues à partir de ressources non renouvelables et émettrices de GES tel le pétrole.

Finalement, en plus de poursuivre les efforts liés à la transition énergétique, il faut définitivement continuer d'expliquer aux citoyens les mesures qu'il faut prendre pour faire face à cette urgence climatique qui affecte tous les êtres vivants de notre belle planète.

Il faudrait augmenter la sensibilisation et l'éducation relative à l'environnement (ERE) liée au 3RV (réduction à la source, réemploi, recyclage et valorisation) tout en faisant preuve d'innovation dans le développement de solutions. Aussi, certaines solutions existent déjà, mais devraient être adaptées au Canada. Je pense que nous pourrions nous inspirer de techniques actuellement utilisées à l'international tout en les adaptant à notre réalité.

En conclusion, le climat de la planète affecte chacun d'entre nous et nous avons un devoir envers les générations futures pour un monde meilleur. Nous devons prendre le temps d'écouter la science tout en appliquant des idées données par les scientifiques et les défenseurs de l'environnement pour améliorer nos chances de réduire l'augmentation des GES.

Avec des lois pour contrer l'obsolescence programmée, une transition énergétique efficace, mais accélérée et le respect de l'eau, j'espère qu'un mouvement de prise de conscience sera bénéfique et concluant pour répondre à l'urgence climatique.

[1] Shields, Alexandre. (2018, 7 octobre). L'humanité doit cesser d'émettre du CO₂, prévient le GIEC. Consulté le 5 décembre 2019.

www.ledevoir.com/societe/environnement/538591/l-humanite-doit-cesser-d-emettre-du-co2-previent-le-giec

[2] Bathelot, B. (2018, 2 janvier). Définition de l'obsolescence programmée. Consulté le 5 décembre 2019. www.definitions-marketing.com/definition/obsolescence-programmee